

087	UTBM service communication	Le Pays	14 mars 2012
		Aire urbaine	Amine Haboub - décès - faits divers - étudiants internationaux

## Belfort Vive émotion après la mort d'un étudiant marocain

Page 24

# Belfort La mort du jeune étudiant suscite une vive émotion

**La mort du jeune Amine Haboub, dans la nuit de samedi à dimanche à Belfort, a provoqué une vive émotion dans son entourage, notamment chez ses camarades étudiants qui veulent lui rendre hommage.**

« Nous avons tous été choqués par la disparition d'Amine de façon assez mystérieuse (nos éditions de dimanche et lundi), explique Pascal Brochet, directeur de l'UTBM (Université de technologie de Belfort-Montbéliard). Amine était un jeune élève de 24 ans promis à un bel avenir. Arrivé en septembre 2010, il était en dernière année d'ingénieur et revenait d'un stage en entreprise à Colmar qui s'était bien passé. Auparavant, il avait effectué des études de niveau IUT au Maroc. »

### En présence de ses parents

Hier, dans une salle du « château » de l'UTBM à Sevenans, ses amis étaient présents, ainsi que les parents du jeune étudiant, arrivés hier à Belfort. Son père est un ancien officier de marine et sa

mère est médecin à Casablanca. Ses frères et sœurs suivent, comme lui, de brillantes études. Pour le directeur, comme pour le personnel enseignant, Amine était « un bon étudiant, un jeune sans histoire, intelligent, bien intégré, heureux de vivre, qui effectuait des études sérieuses ».

« Sur les faits, nous avons tous été surpris qu'il ait pu dégrader une voiture, précise le directeur. Cela ne lui ressemble pas. L'enquête suit son cours, mais l'histoire telle qu'elle est présentée n'est pas claire. »

### Des faits troublants

« On a donné une image négative de lui, ajoute un étudiant. Or, il n'avait certainement pas l'intention de voler la voiture ou quelque chose à l'intérieur. On ne voit pas pourquoi il aurait fait cela, il ne manquait de rien et avait une situation financière confortable. On ne comprend pas. Il avait un appartement à 600 m du drame et y vivait avec une petite amie, aujourd'hui très choquée et hospitalisée. » L'amie devait être présente à l'UTBM hier soir, afin d'apporter son témoignage, mais les médecins ne l'ont pas autorisée à sortir.

Ses camarades sont pour le moins circonspects. Ils ne comprennent pas ce qui a pu se pas-

ser samedi peu avant minuit. « C'était quelqu'un de très calme, de posé. Il était très gentil, très apprécié, il était incapable de faire du mal ou du tort à qui que ce soit », dira un autre.

À la suite du drame, ses camarades et amis ont créé un comité de soutien, ont créé une page sur Facebook, à la mémoire d'Amine Haboub, afin de montrer qu'il n'est pas « le délinquant de seconde zone comme on pourrait le croire et comme le décrivent certains blogs racistes sur Internet », mais « un gentil garçon très doux au caractère adorable ».

Pour le père d'Amine, l'enquête de la police ne repose que sur le témoignage de l'homme qui a poursuivi Amine dans la rue : « Je ne comprends pas. Selon sa version des faits, ils étaient deux, alors pourquoi se seraient-ils sauvés ? Uniquement pour un balai d'essuie-glace ? Si Amine a fui, c'est qu'il était menacé par une arme ou par un chien et il était trop intelligent pour sauter de quatre mètres de haut dans la rivière ».

Un ami d'Amine raconte qu'il se rendait chez lui, rue de la Savoureuse, qu'il venait de l'appeler au téléphone, qu'il devait être seul, donc qu'il est peu probable qu'il



Amine Haboub avait 24 ans. DR

était avec un autre au moment des faits.

Parents et amis de la victime souhaitent que toute la lumière soit faite sur cette affaire, que la police retrouve la tierce personne avec qui soi-disant il était, afin d'entendre un autre témoignage que celui du poursuivant.

L'autopsie d'Amine Haboub, pratiquée hier, apportera peut-être quelques éclaircissements. Son corps devrait être rapatrié au Maroc dès que possible.

Dominique Lhomme